

Les épreuves sont essentielles

« *Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés* » — Jacques 1:2

Tous ceux qui ont été appelés par l'Éternel durant l'actuel Age de l'Évangile, sont appelés pour ce que l'Apôtre Paul qualifie de 'haut appel', ou 'appel céleste', ce qui constitue un appel pour partager avec Jésus « *la gloire, l'honneur et l'immortalité* ».

Mais l'appel n'est pas seulement une prise de décision ; c'est en réalité une invitation sous certaines conditions bien définies. (Philippiens 3:14 ; Hébreux 3:1 ; Romains 2:7). Nous sommes appelés non seulement à nous conduire avec droiture, mais également à suivre les traces du Maître, ses souffrances et son sacrifice volontaire. Ce sont les seules conditions sous lesquelles nous pouvons être reconnus comme disciples de Christ.

Les Écritures nous enseignent que durant le futur Age Millénaire, il y aura d'autres conditions d'acceptation qui seront offertes au monde par Dieu. Mais actuellement, il n'y a pas d'autres conditions offertes que la possibilité de devenir serviteurs et disciples de Jésus, de marcher « *en nouveauté de vie* » comme il le fit lui-même (Romains 6:4).

L'apôtre Jacques suggère que les tentations peuvent arriver sur ces disciples de Christ, tentations dans lesquelles ils peuvent tomber comme dans un piège. Tout comme dans une armée les pièges sont tendus par l'ennemi, de même c'est pour nous que le grand adversaire pose des trappes et des pièges. Il s'efforce d'attirer nos esprits et de nous éloigner d'une conception correcte de la Vérité et de la justice. Nous devrions être très attentifs pour éviter ces pièges.

La tentation n'est pas un péché, mais chaque tentation, persécution, et difficulté de la vie qui viennent sur nous qui avons fait alliance en sacrifice avec le Seigneur, sont permises pour nous éprouver, pour tester notre amour, pour voir si notre esprit a changé, si nous sommes enracinés, affermis dans la justice et renforcés par l'amour. Bien le comprendre doit

éclairer toutes ces épreuves, difficultés, et tentations d'une nouvelle lumière devant nous, et nous aider à combattre le bon combat et les surmonter.

Lorsque nous nous trouvons brutalement confrontés à des épreuves, nous devrions dire : si par ces épreuves le Seigneur est en train de tester mon amour et ma dévotion pour lui, alors, aussi insignifiantes ou importantes soient-elles, je les utiliserai comme des occasions favorables pour démontrer à Dieu la plénitude de mon amour et ma dévotion pour lui et pour sa cause. Je dois combattre le bon combat contre ces choses — le monde, la chair et le diable — quelle que soit l'origine de ces épreuves.

Nous pouvons nous réjouir car nous savons que si nous surmontons de telles épreuves, nos caractères feront un pas en avant vers la consolidation. Nous pouvons nous réjouir également car nous savons que l'Éternel ne nous laissera pas tomber dans une tentation qui ne produirait pas une bénédiction si nous sommes entièrement loyaux. Réconfortons-nous souvent avec les paroles des apôtres :

« Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés »(Jacques 1:1).

« C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra » (1 Pierre 1:6,7).

« Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment » (Jacques 1:12).

« Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire » (2 Corinthiens 4:17).

« Lui qui endura »

Nous avons la promesse que ceux qui aiment l'Éternel et qui pour cette raison recevront le royaume, seront ceux dont l'amour aura fait ses preuves dans les expériences et dans les tentations. Ceux qui n'aiment pas l'Éternel de tout leur cœur — dans lequel l'égoïsme ou une autre

idole a la première place — seront séduits par le monde, la chair ou le diable sous une certaine forme de rébellion contre la Parole ou la providence divines.

Ils auront des opinions ou des théories qu'ils préféreront au plan de Dieu. Habituellement, celles-ci s'avèrent, après analyse, basées soit sur l'égoïsme, l'ambition, ou un mauvais esprit d'envie ou de haine. Les commandements ou les conseils de Dieu ne les attirent pas, et ils n'y trouvent aucun intérêt. Tout comme ceux qui se sont détournés du Seigneur à sa première venue, déclarant « *Cette parole est dure, qui peut l'écouter ?* » (Jean 6:60), ils ne marchent plus avec lui.

De même qu'il existe des substances faibles et fragiles, de même il y en a qui ont de la fibre, de la force et de l'endurance. L'Éternel choisit pour Lui-même des tempéraments forts et endurants qui ont pour qualités la force d'âme, la patience, et la longanimité.

Certains marchent en étant très proches de l'Éternel, et ils ne se laissent dévier de leur route par aucun artifice ou aucune ruse de l'adversaire. Leurs cœurs sont totalement consacrés à l'Éternel — pas à eux. Ils suivent l'Éternel où qu'il les conduise, car ils n'ont pas d'autre volonté que de faire celle de l'Éternel. Ceux-là suivront l'Éternel sur le chemin étroit des épreuves, de la discipline et des expériences au cours de leur vie présente, et bientôt, comme il l'a déclaré « *ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes* » (Apocalypse 3:4).

Celui qui échappe à toutes les épreuves, tentations et difficultés a toutes les raisons de douter qu'il est réellement en relation avec Dieu en tant que fils. S'il en était un, l'Éternel trouverait sûrement nécessaire de le faire passer par des épreuves et des difficultés. Si ce n'est pas le cas, il doit s'adresser au Père pour s'assurer que ce n'est pas lui-même qui y fait obstacle — s'assurer qu'il s'est bien mis lui-même en position d'être préparé pour le royaume : « *Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils* » (Hébreux 12:6).

Nous nous réjouissons tous lorsque les épreuves seront terminées et que nous serons acceptés comme vainqueurs, afin de partager le trône avec le Seigneur. Mais, la patience, la foi, et l'amour doivent tout d'abord accomplir un travail d'affinage dans nos cœurs pour arriver à nous rendre doux, soumis et obéissants à Dieu. Laissons le bon travail s'accomplir !

Réjouissons-nous si nos épreuves nous ont rendus plus forts, plus humbles et plus ressemblants à Christ, plus conscients de nos défauts et de nos imperfections, plus attentifs et zélés dans nos efforts à les corriger autant que possible.

Le moyen d'y parvenir

Même si nous n'obtenons qu'une victoire partielle dans certains conflits, le résultat est quand même une bénédiction pour nous. Même dans les expériences pour lesquelles nous avons totalement échoué, il peut y avoir, au travers de l'humiliation et de la douleur de la défaite, un renforcement de notre comportement, une ferme détermination pour être plus attentifs, et une prière plus fervente pour être fortifiés par les grâces du Seigneur, dont le besoin a été plus profondément ressenti dans nos cœurs.

Donc, même de tels échecs peuvent devenir des moyens d'avancer vers Dieu et vers les cieux. C'est seulement par beaucoup de tribulations que nous pourrons enfin entrer dans le royaume des cieux.

Cependant, si le peuple de l'Éternel se trouve impliqué dans des tentations, des tribulations, au lieu de se sentir abattu, il doit s'en réjouir et dire : 'Ce sont des évidences que l'Éternel est en train de me préparer une place dans le royaume'.

Ceci doit nous donner le courage de combattre le bon combat contre le monde, la chair et le diable. La chair souffre, mais le nouvel esprit, la nouvelle volonté, se réjouit du résultat final et, par conséquent, la nouvelle créature peut se réjouir, en sachant que ces épreuves ne sont pas pour son mal mais pour son bien (1 Pierre 4:12,13).

Le moyen de s'en sortir

Le Père Céleste, avec chaque tentation, donne un moyen de s'en sortir. Donc, lorsque nous nous trouvons en difficultés, nous devons dire : le Père Céleste permet cette épreuve — le Seigneur Jésus m'aidera, et je dois donc me réjouir du fait que le Seigneur ne permettra pas que je sois abattu ; car il a promis que toutes choses concourent au bien de celui à qui elles arrivent, car j'aime Dieu et je cherche à connaître et à faire sa volonté. Comme notre texte le dit expressément, nous devons nous réjouir lorsque nous 'tombons' en tentation. Mais si nous tombons en tentation nous devons dire : j'ai désiré cette épreuve, et le Seigneur l'a

permise, et il doit y avoir, par conséquent, des bénédictions qui en résulteront pour moi.

Notre joie est largement dépendante de notre étude de la Parole, et de notre connaissance des précieuses promesses qui y sont contenues pour ceux qui vaincront. L'Éternel désire ceux qui combattent avec endurance dans l'affliction, patiemment, même si l'épreuve persiste et devient de plus en plus sévère. Mais en dépit de toutes nos bonnes résolutions antérieures et de notre fermeté pour ce qui est juste, si nous perdions la foi nous ne serions pas vainqueurs.

Une parole de mise en garde

Pour ceux qui sont dans cette sainte assemblée, et qui s'efforcent d'atteindre la gloire promise aux fidèles disciples de Christ, l'apôtre Pierre attire leur attention sur quelque chose de précis.

Dans le premier chapitre de sa seconde épître, il exhorte l'église à changer son comportement en ajoutant l'une après l'autre des qualités pour qu'ainsi elle puisse accéder aux glorieuses choses que Dieu a promises aux fidèles. Il spécifie que la foi est la première des conditions. Il dit qu'à cela, nous devons ajouter la vertu, la connaissance, la patience, la maîtrise de soi, la piété, l'amour fraternel, et un grand et généreux amour pour toute l'humanité.

La raison pour laquelle les Écritures déclarent que notre jugement sera fait selon notre foi, c'est que pendant que nous sommes charnels nous ne serons jamais capables d'arriver à accomplir des actes qui puissent être approuvés par Dieu (2 Pierre 1:4-7).

Ce que Dieu approuve, c'est la Nouvelle Créature. En exerçant la foi, et en faisant preuve de loyauté, ces nouvelles créatures seront en mesure de lui plaire, et de développer cette nouvelle personnalité comme cela est recommandé dans sa Parole, en développant les fruits et les grâces du saint esprit. « *C'est pourquoi, frères* » dit l'apôtre « *appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée* » (2 Pierre 1:10,11).

La foi est nécessaire tout au long de la course. Sans elle, nous ne pouvons pas avoir le courage de continuer. Si nous n'avons pas la foi, où

pourrait être notre source d'encouragement ? La 'chute' mentionnée dans le texte ci-dessus (lorsqu'il est question de broncher ou faillir) fait évidemment référence à la chute de la position que nous avons été invités à prendre. Nous étions appelés à être cohéritiers avec notre Seigneur. Si nous sommes obéissants à la Parole de Dieu, et si nous avons tiré de bonnes leçons des expériences qui nous sont données à l'école de Christ, nous gagnerons cette approbation ; car celui qui nous a appelés est fidèle (1 Thessaloniens 5:24).

Dans le cas où il y aurait une chute, ce serait dû à une faute de notre part. Si nous ne nous améliorons pas, nous n'entrerons pas dans le royaume. Parmi ceux qui chutent, ce sera plus sérieux pour certains que pour d'autres. Ceux qui s'arrêteront en chemin passeront par des épreuves qui détermineront s'ils retournent vers le monde ou s'ils continuent dans le chemin étroit.

Certains chuteront en ce qu'ils ne manifesteront pas un zèle suffisant. Ceux-ci passeront par de grandes tribulations. Si, par ces épreuves, ils sont conduits à une totale loyauté envers Dieu, ils obtiendront la vie éternelle. Mais ce ne sera pas sur le même plan que s'ils n'avaient pas manqué de manifester du zèle pour Dieu, s'ils n'avaient pas manqué de foi, d'énergie, et de persévérance en accomplissant la volonté de Dieu.

A cause du manque de zèle au service de Dieu, ou en cultivant un esprit d'amertume, on peut également en arriver à devenir un ennemi de Dieu, aimant le péché plus que la justice. En s'opposant à Dieu, on peut en arriver à une chute définitive.

Mais pour ceux qui font une chute temporaire, et qui par la suite surmontent les épreuves que l'Eternel permet qu'ils aient, ils pourront être entièrement pardonnés en démontrant leur loyauté envers lui.

Ceux qui chutent définitivement ne peuvent jamais être pardonnés. Ceux-là perdront tout. Ils ont sacrifié leurs espoirs humains avant d'avoir pu être acceptés, donc leur chute de la condition de nouvelles créatures est sans espoir.

La chute de telles personnes sera de loin pire que la chute d'Adam, qui résultait d'une connaissance limitée, et du manque d'expérience des conséquences du mal, car ces personnes ont eu une claire connaissance de la Vérité et ont eu part à la rédemption. Dans ce cas, leur chute signifie

une « *attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles* » (Hébreux 10:27).

Adam n'avait qu'une faible connaissance de la grâce de Dieu, et il sera racheté et sera finalement restauré à la vie éternelle s'il est en harmonie avec Dieu. Soyons donc vigilants sur notre chemin, et cultivons avec zèle les fruits de l'esprit.



Association des Etudiants de la Bible

Recevoir l'esprit

Verset mémoire : « *Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du saint esprit* » — Actes 2:38

Versets choisis : Actes 2:1-8, 38-42

Peu de temps avant l'ascension de Jésus vers le Père, quarante jours après sa résurrection, il donna comme instruction à ses disciples de rester à Jérusalem et « *d'attendre ce que le Père avait promis* » pour « *dans peu de jours* » être « *baptisés du saint esprit* » (Actes 1:5).

Cette promesse fut véritable, car dix jours plus tard, le jour de la Pentecôte, l'esprit saint fut répandu sur eux alors qu'ils étaient tous ensemble. La manifestation du don de cette puissance sainte de Dieu fut rendue évidente à tous par le bruit miraculeux d'un vent puissant venant du ciel qui remplit la maison bien qu'il n'y ait pas de vent à ce moment-là (chapitre 2, verset 2).

En outre, des langues semblables à des langues de feu apparurent aux onze apôtres et se posèrent sur chacun d'eux, et immédiatement ils commencèrent à parler, et on put les entendre s'exprimer dans les nombreuses différentes langues correspondant à ceux qui étaient rassemblés à Jérusalem, et non pas seulement dans leur langue maternelle (Versets 3 à 11).

Tout ceci indiquait clairement que cette force puissante ne pouvait pas être venue de qui que ce soit d'autre que de Dieu lui-même par l'intermédiaire de son fils fidèle qui était alors exalté dans les cieux.

Bien que le don de l'esprit saint se soit manifesté extérieurement d'une manière puissante et évidente, il eut un effet d'une importance bien plus grande et plus durable qui fut manifestée plus spécialement chez les onze apôtres.

L'apôtre Pierre en est le meilleur exemple. Peu de temps auparavant, Pierre avait envisagé de quitter le ministère du Seigneur et de reprendre son travail de pêcheur (Jean 21) et n'avait compris ni les raisons de la

mort et de la résurrection de Jésus, ni quel serait l'avenir pour ceux qui l'avaient suivi.

Et pourtant à ce moment-là, grâce à la révélation de la puissance de l'esprit saint, toutes les pièces du puzzle prirent une forme significative pour Pierre. Et non seulement il comprit, mais encore ce fut avec détermination qu'il partagea le message de la Vérité avec tous ceux qui étaient rassemblés là. Il prononça un discours clair et détaillé au sujet de la vie de Jésus, de sa mort et sa résurrection en citant les versets de l'Ancien Testament annonçant ces événements particuliers. Pierre conclut son sermon par ces mots : « *Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus...* » (Actes 2:36).

Beaucoup de ceux qui étaient rassemblés là eurent le cœur vivement touché par la puissance du discours de Pierre, et demandèrent : « *Que ferons-nous ?* » (verset 37). Pierre répondit par les paroles de notre verset mémoire. Pour le paraphraser, il dit que s'ils étaient véritablement touchés dans leur cœur et s'ils s'étaient repentis de leurs péchés et avaient accepté Jésus-Christ comme seul moyen de rémission des péchés, et s'ils se consacraient entièrement à Dieu et désiraient être baptisés en Jésus-Christ, ils recevraient le même esprit saint que celui qui avait été manifesté en Pierre et les autres apôtres.

Pierre ajouta que cette promesse n'était pas seulement pour ceux qui étaient présents à ce moment-là, mais « *pour tous ceux qui sont ... en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera* » (verset 39). Ceci inclut ceux qui aujourd'hui suivent les mêmes traces de la repentance, ont foi dans le sang de Jésus et se consacrent entièrement dans le baptême jusqu'à la mort. Ceux-ci reçoivent à présent encore le même esprit saint — la puissance et l'influence de Dieu — qui guide leur vie à son service.



La vie en communauté

Verset mémoire : « *Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun* » — Actes 2:44

Versets choisis : Actes 2:43-47 ; 4:32-35

Le zèle des premiers chrétiens fut tellement fort qu'ils trouvèrent approprié de demeurer ensemble et de mettre en commun tous leurs biens terrestres, comme cela est exprimé dans le verset mémoire.

Il est écrit qu'ils « *vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun* » « *...il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin* » (Actes 2:45 ; 4:34, 35).

Plus tard, bien que cela ne fasse pas partie de cette leçon, l'église fut confrontée à certaines difficultés. Par ces difficultés, le Seigneur indiqua que cette pratique de mettre en commun toutes choses n'était pas une disposition idéale, c'est pourquoi elle fut abandonnée peu de temps après.

Bien qu'en pratique le principe de vivre en communauté ne fût pas la volonté du Seigneur, la motivation de cœur et l'amour qui les incitèrent à le faire furent certainement agréables aux yeux de Dieu. La preuve est donnée dans les versets suivants de notre leçon : « *Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés* » (Actes 2:46, 47).

Comme il serait bien que le peuple de Dieu s'efforce d'imiter ces sentiments de nos jours ! Nous devrions quotidiennement désirer demeurer ensemble dans une unité d'intention dans le temple de Dieu, partageant symboliquement le pain de vérité et la nourriture de la Parole de Dieu.

Nous devrions avoir la même attitude de joie et de louange à l'égard de Dieu. Nous devrions désirer demeurer avec d'autres qui ont le même esprit, aller « *dans les maisons* » afin de nous enrichir de la communion fraternelle de ceux qui ont le même esprit.

Les premiers chrétiens avaient une autre qualité admirable, en l'occurrence l'amour prêt au sacrifice qu'ils manifestaient les uns pour les autres puisqu'ils étaient disposés à donner leurs biens terrestres pour qu'ils soient distribués à ceux qui étaient dans le besoin.

En vérité, Jésus avait parlé de cet amour en ces termes : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres* » (Jean 13:34). L'apôtre Jean écrivit aussi : « *Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité* » (1 Jean 3:18).

Ces premiers frères et sœurs donnèrent un exemple d'amour désintéressé. Le Seigneur bénit les motivations de leur cœur et leurs nobles intentions en couronnant de succès leurs efforts pour répandre l'évangile en affirmant qu'ils eurent la faveur de toute la foule. Et chaque jour le Seigneur ajouta à l'église les membres qui voulaient être sauvés.

Il est mentionné plus loin que les apôtres reçurent aussi la faveur de Dieu pendant ces premiers jours de l'église. « *Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous* » (Actes 4:33).

De nos jours, la bénédiction de Dieu continue à demeurer parmi ceux qui s'impliquent à rendre témoignage de sa Parole, qui ont une motivation de cœur appropriée, qui désirent participer à la nourriture spirituelle contenue dans sa Parole et qui ont un amour prêt au sacrifice pour leurs frères et sœurs et sont disposés à mettre ce principe en pratique, et ne se limitent pas à des paroles.

Seuls de tels chrétiens auront une part aux récompenses réservées à ceux qui seront restés fidèles et seront comptés dignes d'appartenir à Christ et de bénir toutes les familles de la terre dans le royaume à venir.



Le don de guérison

Verset mémoire : « *Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche* » — Actes 3:6

Versets choisis : Actes 3:1-16

La leçon d'aujourd'hui traite particulièrement d'un événement dans lequel les apôtres Pierre et Jean furent impliqués et qui eut lieu peu de temps après la Pentecôte. Ils se préparaient à aller au temple de Jérusalem pour l'heure de la prière. Alors qu'ils approchaient du temple, ils remarquèrent un homme boiteux qui se trouvait à la porte pour demander l'aumône.

Nous lisons au verset 2 : « *Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple* » (Actes 3:2). Quand Pierre et Jean arrivèrent au niveau de cet homme, ils lui demandèrent de les regarder (verset 4). Le verset 5 indique qu'il fit ainsi, s'attendant à recevoir l'aumône en argent ou de la nourriture ou une aide physique au moment où ils passaient pour entrer dans le temple.

La réponse de Pierre qui est rapportée dans le verset mémoire ne fut pas du tout celle à laquelle s'attendait le boiteux. Il pouvait supposer que finalement il n'y avait rien de mieux à attendre qu'une pièce d'argent ou d'or.

Pourtant, comme le déclara Pierre, il y avait quelque chose de beaucoup plus merveilleux qui pouvait être fait pour ce boiteux, le miracle qui le rendrait capable de marcher, ce qu'il n'avait jamais pu faire depuis sa naissance. « *Et le prenant par la main droite, il [Pierre] le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu* » (versets 7 et 8).

Non seulement il pouvait marcher, mais sa guérison fut en même temps tellement inattendue et totale qu'il sauta sur ses pieds de la position qu'il avait auparavant, cloué au sol, et il s'élança en marchant et sautant dans le temple avec Pierre et Jean. Ce fut certainement une scène saisissante ! Il est décrit « *louant Dieu* », ce qui indique qu'il avait eu foi que sa guérison provenait de la puissance de l'esprit saint de Dieu.

La nouvelle de cette guérison miraculeuse commença à se répandre parmi tous ceux qui étaient rassemblés dans le temple, et quand ils virent de leurs propres yeux ce qui était arrivé, et qu'ils eurent le témoignage de cet homme qui marchait et sautait, alors qu'il n'avait jamais pu faire ne serait-ce qu'un seul pas, « *ils furent remplis d'étonnement et de surprise au sujet de ce qui lui était arrivé* » et « *... tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique dit de Salomon* » (versets 10 et 11).

Pierre, rempli de l'esprit saint, ne laissa pas lui échapper cette opportunité de rendre témoignage. Profitant de l'attention de la foule, il commença immédiatement à s'adresser à elle, en décrivant les grandes lignes du plan de rédemption de Dieu.

D'abord, il refusa de tirer de cette guérison quelque avantage personnel ou en faveur de Jean en déclarant : « *Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ?* » (verset 12). Pierre continua en disant que c'était le même Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob qui avait suscité son fils Jésus pour qu'il soit leur rédempteur et qu'il venait de le glorifier, même s'ils [Israël pris en général] l'avaient rejeté, en faisant « *mourir le Prince de la vie que Dieu a ressuscité des morts* » (verset 15).

Pierre conclut en déclarant : « *C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous* » (verset 16).



L'assurance par la puissance

Verset mémoire : « *Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance* » — Actes 4:29

Versets choisis : Actes 4:1-4, 23-31

Le don du saint esprit, à la Pentecôte avait éclairé l'esprit des apôtres de telle sorte qu'ils avaient une compréhension claire du plan et des desseins de Dieu et le pouvoir de diffuser ce message aux autres. En plus, le fait d'être remplis du saint esprit leur avait donné de l'assurance pour annoncer la vérité en dépit de ceux qui s'opposaient au message, assurance qu'ils ne possédaient pas auparavant. Une telle assurance fut nécessaire quand les chefs d'Israël commencèrent à voir la popularité du message des apôtres.

Déjà quand Jésus était parmi eux, les chefs commencèrent à sentir que leur autorité et leur influence parmi le peuple étaient menacées. C'était le cas, à ce point qu'ils arrêtaient les apôtres.

Comme le récit le relate, ils étaient « *mécontents de ce qu'ils enseignaient le peuple et annonçaient en la personne de Jésus la résurrection des morts. Ils mirent la main sur eux et ils les jetèrent en prison jusqu'au lendemain ; car c'était déjà le soir* » (Actes 4:2,3).

Le jour qui suivit l'arrestation des apôtres, un groupe nombreux s'assembla pour les questionner, espérant trouver quelque chose qui pourrait leur permettre de continuer à les emprisonner. Dans ce groupe se trouvaient les chefs du peuple, les anciens et les scribes, le souverain sacrificateur et sa famille entière. Cependant les réponses des apôtres à leurs questions furent rapides et sans reproche.

L'évidence de la guérison du boiteux (voir la leçon précédente) était irréfutable et la réponse du peuple si manifestement positive envers les apôtres que les chefs conclurent qu'ils ne pouvaient rien faire contre eux sans courir le risque de provoquer un tumulte parmi le peuple. « *Ils leur firent de nouvelles menaces, et les relâchèrent, ne sachant comment les*

punir, à cause du peuple, parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé » (verset 21).

Dès leur libération, les apôtres rejoignirent leurs frères et louèrent Dieu pour avoir dirigé les choses en leur faveur. Ils citèrent le Psaume 2 qui prophétise que beaucoup se rassembleront contre le Seigneur Dieu et son oint (Verset 26). Ils dirent que Jésus aussi avait été l'objet de menaces de ceux qui voulaient le tuer. « *En effet, contre ton saint serviteur Jésus que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance » (versets 27, 28).*

Comme le récit le relate, toute chose qui avait été faite contre Jésus par ses ennemis, et même sa mort, avait été prévues par Dieu et était exactement en accord avec ses plans et ses desseins. Comme leur foi était renforcée maintenant que les apôtres étaient confrontés aux mêmes expériences en tant que disciples marchant dans les pas de Jésus !

Le verset mémoire indique que les apôtres reconnaissaient le besoin de leur confiance permanente en Dieu et le pouvoir de son saint esprit, de leur donner de l'assurance pour continuer à prêcher le message de l'évangile et ils prièrent Dieu que cela soit ainsi.

Fidèle à sa parole, Dieu n'a laissé aucun doute quant à la réponse à leur prière. Le récit relate : « *Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du saint esprit et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance » (verset 31)*



Association des Etudiants de la Bible

LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENESE

Genèse : Chapitre 1

Nota : Pour tirer le meilleur parti de cette leçon, le lecteur est invité à lire les textes cités dans la Bible avant d'examiner les commentaires de cet article.

Versets 1, 2

L'œuvre de création à laquelle il est fait référence dans ces premiers versets de la Bible introduit les sept jours de la création décrits dans le reste du chapitre. Quelle beauté et quelle simplicité dans cette histoire tirée de la création originelle ! Elle commence par l'affirmation qu'un Créateur, la première entité intelligente, a toujours existé. Elle n'essaye pas d'expliquer l'origine du Créateur, ni de révéler la manière dont il a créé l'univers.

Tandis que des scientifiques ne croient pas en l'existence d'un Créateur et attribuent toute l'œuvre de création à des lois naturelles, il y en a beaucoup qui admettent leur incapacité à expliquer les lois naturelles, sinon à admettre qu'il y a en arrière plan un 'horloger' intelligent ayant créé ces lois. Aucun scientifique n'est d'ailleurs capable de prouver que ce n'est pas vrai. De ce fait, les premiers versets de la Bible sont indiscutablement dans la lignée de la connaissance scientifique la plus moderne.

Un moment de réflexion sur l'immensité et la grandeur de l'univers devrait suffire à nous convaincre qu'au-delà de cette démonstration d'intelligence et de pouvoir, il doit y avoir le dessein d'une Créature suprême qui n'est pas seulement le Créateur, mais quelqu'un qui est digne de notre révérence et de notre adoration en tant que Dieu. C'est à dessein que le prophète a écrit que seuls les insensés disent en leur cœur « *Il n'y a pas de Dieu* » (Psaumes 14:1 et 53:1).

Le verset 2 explique que, telle qu'elle était créée à l'origine la terre était 'informe et vide', c'est-à-dire que ses contours définitifs tels que Dieu les avait prévus n'étaient pas réalisés et qu'elle était vide de toute forme de vie. Il n'y avait pas de montagnes ni de vallées, d'arbres ni de verdure, de rivières ni d'océans.

Reconnaître la différence faite en Genèse entre la création originelle de la terre et sa préparation ultérieure pour être la demeure de l'homme permet d'éliminer tout besoin de controverse entre la science et la Bible sur l'âge de la terre ou la durée de temps nécessaire à sa création. La science prétend que des millions d'années se sont passés jusqu'à ce que cette terre apparaisse à partir d'une masse informe. Les Ecritures ne nient, ni n'affirment ces suppositions et pseudo-suppositions des scientifiques, mais disent simplement « *qu'au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* ».

Il est aussi important de réaliser que les 6 jours de la Genèse chapitre 1 où la terre, déjà créée, était graduellement préparée pour l'habitation humaine, n'étaient pas de courtes périodes de 24 heures. Ces jours étaient plutôt des époques de temps suffisamment longues pour permettre l'accomplissement du travail assigné à chacune.

Ce n'est pas que dans la Bible que le terme 'jour' se rapporte souvent à une période de temps plus longue que 24 heures. Le fait que les jours de la création n'étaient pas des périodes de 24 heures (longueur de temps contrôlée par la relation terre-soleil) est démontré en ce que le soleil n'était pas fait pour régler la durée du jour avant la quatrième époque de création.

Versets 3 à 5

« *Que la lumière soit, et la lumière fut* ». C'est brièvement, le résumé du premier jour. La nature et la cause de la lumière ne sont encore comprises que d'une manière imparfaite. La lumière originelle ne venait pas du soleil, parce que le soleil n'était pas apparu avant le quatrième jour ou époque. C'était probablement une lumière produite par une énergie électrique ou nucléaire, comme une aurore boréale.

Il en fut de ces jours ou époques comme des jours lunaires hébreux. Le soir vint d'abord et il marqua le début d'un développement graduel du dessein divin, atteignant son point culminant au matin de ce jour ou époque. D'où la phrase « *Il y eut un soir et il y eut un matin ; ce fut le*

premier jour ». Cette première époque ou jour de la Genèse est scientifiquement décrit comme azoïque, ou sans vie.

Versets 6 à 8

Le travail du deuxième jour fut consacré à la création d'une atmosphère. Elle fut probablement créée d'une manière naturelle, comme beaucoup d'œuvres merveilleuses de Dieu, quoique rien ne fût laissé au hasard. La séparation des eaux du dessus et du dessous du 'firmament' indiquerait qu'avant la création de l'atmosphère telle qu'elle entoure actuellement la terre, la planète entière était virtuellement encapsulée dans un anneau d'eau, peu différent des eaux se trouvant à la surface de la terre.

Versets 9 à 13

Le travail de ce troisième jour de création fut la division des terres et des eaux à la surface de la terre et le développement de la végétation. La géologie corrobore pleinement ces versets. A mesure que la croûte terrestre se refroidissait, le poids des eaux la rendait plissée et déformée. Les parties en dépression devinrent des lits d'océan tandis que les élévations créées par les plissements devinrent des montagnes.

Il n'est pas nécessaire de défendre le fait que tous les changements de ce type se sont passés en une seule époque. Il est plus raisonnable de conclure que le troisième jour montra un degré suffisant de progrès pour rendre possible l'introduction d'une végétation. La géologie indique que certains changements à la surface de la terre sont d'une date plus récente. D'autres changements peuvent encore se produire.

Les eaux se déversant progressivement dans les mers, la végétation se développa selon ses différentes espèces avec des graines pour se reproduire. Ce point est tellement établi par les lois du Créateur que, malgré les progrès de l'horticulture pour développer des variétés, elle ne peut changer la nature des espèces, ce qui ne peut être accredité que par la reconnaissance de l'existence d'un Créateur suprême et intelligent.

En cette première période la végétation était d'une croissance extrêmement rapide. Tout était plus grand et d'une croissance plus rapide qu'aujourd'hui, à cause de l'atmosphère chargée en gaz carbonique et en azote. Les plantes qui ne croissent aujourd'hui que de quelques décimètres, même à l'équateur, atteignaient plusieurs mètres, avec des diamètres conséquents, comme les fossiles nous le démontrent. C'est

pendant cette période que, d'après les géologues, nos couches de charbon ont été formées. Cette période est appelée par les géologues 'le carbonifère'.

Versets 14 à 19

Il n'est pas nécessaire de supposer que le soleil et la lune aient été créés après notre terre. On peut effectivement faire une fixation sur le mot 'présider' dans ce passage comme sur le mot 'fit'. La pensée est que pendant cette quatrième époque, Dieu fit en sorte que le soleil préside au jour et la lune préside à la nuit.

Le soleil et la lune existaient depuis longtemps, mais il fallait préalablement que les eaux du dessus du firmament soient séparées de celles du dessous et que d'autres dispositions soient prises pour la préparation de la vie sur terre, afin que la lumière du soleil et celle de la lune pénètrent suffisamment pour séparer le jour de la nuit. Il n'était pas non plus nécessaire que le soleil brille avec éclat comme aujourd'hui sur la terre, étant donné qu'il était discernable, même à travers de lourds bancs de brouillard et d'atmosphère chargée en carbone.

Versets 20 à 23

Pendant la cinquième époque, les poissons et les oiseaux furent créés. Les poissons de toutes espèces proliférèrent dans les mers chaudes, ce dont on peut se faire une idée par la profusion de vie dans les mers chaudes actuelles. Les reptiles, vivant en partie dans l'eau et en partie sur terre, les amphibiens, relèvent de cette période.

On peut noter à ce propos que la Bible ne dit pas que Dieu créa séparément et individuellement toutes les myriades de sortes de poissons et de reptiles. L'énergie divine, appelée l'Esprit de Dieu, se mouvait au-dessus des eaux qui créèrent des créatures vivantes selon le dessein de Dieu. Les processus de création ne sont pas expliqués, une espèce ayant pu, sous des conditions arrangées divinement, se développer en une autre. Une variante est qu'à partir du même protoplasme originel, différentes espèces de créatures peuvent s'être développées en fonction de circonstances variées. Personne ne le sait réellement et il n'est pas raisonnable d'être dogmatique sur ce point.

Nous savons que tout vint comme le résultat d'un arrangement divin et que toutes les formes variées de vie furent créées par Dieu, quels

qu'aient pu être les canaux utilisés. Quand les intentions du Créateur concernant chaque espèce de la vie existante furent réalisées, aucun changement ultérieur ne fut possible.

Versets 24, 25

Au commencement ou 'soir' du sixième jour, les conditions sur terre devinrent plus fixées. La croûte terrestre s'était épaissie par des centaines de mètres de sable, d'argile, de charbon et d'autres différents minéraux. La surface de la terre était à présent suffisamment élevée par rapport à la mer et assez drainée par des vallées pour être prête pour des animaux.

Les Ecritures divisent ces animaux en trois catégories : d'abord les reptiles sur terre, lézards à sang froid, serpents, puis les animaux de la terre, ou animaux sauvages, enfin les animaux domestiques créés pour être utiles à l'homme, le bétail.

Versets 26 à 31

C'est au soir du sixième jour que l'homme fut créé. En décrivant sa création les Ecritures utilisent une expression très différente de celle employée pour expliquer les processus des créations précédentes.

Ce n'est pas 'que la terre produise' comme dans le cas des animaux, mais « *faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance* ». Si quelque chose peut encore être supposé sur une évolution limitée dans la création des animaux, l'expression employée ici ne permet pas ce genre d'interprétation concernant la création de l'homme.

Il est dit que l'homme a été créé à l'image de Dieu et mis en place pour dominer sur les animaux des champs. Il lui fut donné le don de la parole et il fut capable de raisonner plutôt que de se laisser guider par son instinct. Il lui fut donné la faculté de discerner le bien du mal. L'homme eut aussi la capacité d'apprécier l'harmonie des sons et de la musique. Il lui fut aussi donné une faculté d'adoration qui, peut-être plus qu'autre chose, le différenciait des animaux. Son être fait à l'image morale de Dieu le rendait capable d'apprécier les attributs divins de la sagesse, de la justice, de l'amour et de la puissance.

Il est bon de noter à ce point que l'ordre du Créateur à l'homme était de se multiplier, de remplir la terre et d'avoir la domination sur toutes les choses terrestres.

Le fait que l'homme ait été créé à l'image de Dieu ne signifie pas, comme certains le supposent, qu'il était un être spirituel, destiné à passer l'éternité dans une sphère céleste. L'homme était créé en tant qu'être terrestre, adapté aux conditions terrestres et destiné à vivre sur terre pour toujours. C'était sa destinée.

Genèse : Chapitre 2

Versets 1 à 3

Le fait que Dieu se reposa le septième jour ne signifie pas qu'il était fatigué, puisque les Ecritures déclarent : *« Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre ; il ne se fatigue point, il ne se lasse point »* (Esaïe 40:28).

L'Ecriture ne dit pas 'Il y eut un soir et il y eut un matin ; ce fut le septième jour', ce qui montre clairement qu'à aucun moment avant la réalisation de ce passage inspiré des Ecritures, cette septième époque ne devait prendre fin. Le plan de Dieu pour l'homme pendant la longue période de cette septième époque est complété par Christ, le Créateur lui ayant confié cette grande responsabilité. C'est en ce sens que Dieu se reposa de ses œuvres.

Versets 2 à 4

Le mot 'origine des cieux' ('générations' en anglais) dans ce passage, est la traduction d'un mot hébreu qui dans un sens figuratif pourrait être traduit par 'enregistrement historique'. Il est à noter que dans ce texte, tous les six jours de la Création sont assimilés à un 'jour'. C'est une confirmation forte que les 'jours' du chapitre précédent ne sont pas des périodes de 24 heures.

Versets 5, 6

Le fait qu'il n'y ait pas eu de pluie jusqu'à cette époque et que le sol était simplement mouillé par une vapeur provenant de la terre, indique qu'il y avait un anneau de vapeur entourant la planète, anneau qui égalisait la température et empêchait la pluie. La première pluie mentionnée dans les Ecritures est en relation avec le déluge au jour de Noé (Genèse 7:4).

Verset 7

Nous avons ici un récit détaillé de la manière dont le premier homme fut créé. Le premier chapitre de la Genèse présente un résumé général du

travail entier de création, incluant l'homme. Le deuxième chapitre ne nous parle pas de la création d'un autre homme, mais nous présente les détails de la manière dont l'homme du premier chapitre fut créé. Le reste de ce que la Bible expose sur les desseins de Dieu quant à la création de l'homme et ses détails est nécessaire pour comprendre ces desseins.

Dans ce texte le mot 'âme' apparaît pour la première fois dans la Bible. Il est dit que l'homme devint une 'âme vivante' (verset 7). Cette âme humaine fut formée par l'union d'un organisme humain tiré d'éléments de la terre et de 'l'esprit de vie'. L'âme n'était pas une entité séparée que le Créateur aurait implantée dans l'homme.

Le terme 'âme vivante' veut dire simplement une âme qui est vivante. Cela ne veut pas dire âme immortelle. L'expression 'âme immortelle' ou toute autre expression équivalente ne se trouve nulle part dans la Bible. C'est dans ce texte que Dieu nous apprend ce qui constitue une âme humaine, et ce texte constitue un guide pour la compréhension de n'importe quelle autre référence à l'âme humaine que nous pouvons trouver dans la Bible.

Versets 8, 9

La vie de l'homme devait être sustentée par la nourriture du jardin d'Eden, incluant celle de 'l'arbre de vie' (verset 9). Ceci indique qu'il n'avait pas la vie en soi, mais plutôt une vie qui nécessitait d'être sustentée pour perdurer. Si l'homme avait été obéissant à Dieu, il aurait pu demeurer au jardin d'Eden et ne serait jamais mort. Le mot Eden veut dire 'plaisir' ou 'plaisant'.

Versets 10 à 14

Il est généralement admis que le fleuve Hiddékel est l'actuel Tigre et que l'Euphrate est le même que son équivalent moderne. Quant à la localisation des rivières Pishon et Gihon, plusieurs opinions existent, mais les deux plus reconnues sont :

— l'Eden en tant que nord-est de l'Arabie, à la jonction de l'Euphrate et du Tigre et jusqu'à leur séparation, constituant quatre rivières à partir des deux,

— plus probable, l'Eden étant situé en Arménie, près de la source des fleuves Tigre et Euphrate, cette même région voyant la naissance de l'Araxe (Pison) et de l'Oxus (Gihon).

Versets 15 à 17

Prendre soin du jardin d'Eden, pour l'homme parfait Adam, était un travail plaisant qu'on ne peut considérer en aucun cas comme un travail laborieux. Au verset 9 il nous est dit que Dieu fit pousser dans ce beau jardin toutes espèces d'arbres qui étaient « agréables à voir et bon à manger » (verset 9). Le fait que les choses agréables à voir soient mentionnées d'abord, indique une importance relative de ces choses qui sont dans la nature par rapport aux bénédictions de Dieu qui sont sur un plan plus élevé de réjouissance. Nous ne devons pas voir de belles fleurs pour rester en vie, mais les voir aide à rendre la vie plus agréable.

La liberté d'Adam à apprécier les beautés du jardin était seulement relative. Il y avait une restriction placée devant lui : il ne devait pas consommer de « l'arbre de la connaissance du bien et du mal » (verset 17). Bien des choses ont été dites sur la nature de cet arbre. Traditionnellement, beaucoup supposent qu'il s'agit d'un pommier, mais rien n'est mentionné à ce sujet dans la Bible.

En fait, la nature du fruit de cet arbre interdit n'est pas très importante. La leçon importante pour nous est qu'un test d'obéissance était placé devant Adam : l'obéissance à son Créateur auquel il devait son existence et toutes les bénédictions de sa vie.

Adam fut créé à l'image de Dieu et fut capable de discerner le bien du mal, mais il n'y avait pas de moyen pour lui d'exercer cette aptitude, sauf à être placé dans une situation de test. Il était également juste et légitime que cette punition extrême de mort soit appliquée dans le cas où Adam désobéirait, car permettre à des créatures volontairement désobéissantes de continuer à vivre conduirait en fin de compte à la rébellion générale, au chaos, et à la ruine des créatures de Dieu.

Il est bon de noter qu'à ce point, cependant, la punition pour le péché n'était rien de plus que la mort. Ce n'était pas un tourment éternel dans un enfer de feu, comme l'enseigne la théologie traditionnelle. « *Le salaire du péché, c'est la mort* », déclare l'apôtre dans le Nouveau Testament (Romains 6:23). C'est une mort physique, mentale et morale. Quand Dieu avertit Adam de ce que serait le résultat de la désobéissance, il ne lui dit pas qu'il pourrait en être sauvé un jour. Tandis qu'il n'avait pas été promis à Adam de vie éternelle en récompense de son obéissance,

la pensée est clairement exprimée qu'il n'expérimenterait la mort que s'il désobéissait à la loi de Dieu.

Versets 18 à 20

Le désir d'avoir de la compagnie semble inhérent à toutes les créatures de Dieu et Dieu vit qu'il n'était pas bon pour l'homme d'être seul. Sans doute Dieu savait cela quand il créa d'abord Adam, mais dans sa sagesse il fit un arrangement par lequel Adam n'attendrait pas trop longtemps pour avoir de la compagnie et apprécierait cette compagnie surtout si elle lui était donnée par le Créateur.

Cet arrangement fut un ordre qui lui fut donné de donner un nom à tous les animaux. Comme il étudiait leurs caractéristiques l'une après l'autre, il avait sans doute dû s'apercevoir qu'aucun d'eux ne pourrait être un vrai compagnon pour lui. Quelle méthode naturelle et effective pour Adam de prendre conscience de son grand besoin ! Dieu agit toujours vis-à-vis de son peuple de cette manière. Souvent il permet à l'ombre la plus noire du souci de nous faire prendre conscience de notre grand besoin de lumière.

Versets 21 à 25

Il n'y a pas de raison de supposer que cette description de la méthode de création d'Eve n'est pas un fait littéral. Elle est relative au travail d'un Créateur tout-puissant et doit être vue sous cette lumière. Le fait qu'une partie du corps d'Adam fut utilisée dans la création d'Eve implique que certaines qualités furent prises de lui et placées en Eve, ce qui fait qu'aucun des deux n'est complet sans l'autre.

Sans nul doute Dieu aurait pu choisir une autre méthode pour créer Eve, mais en choisissant celle-ci, il a peut-être voulu illustrer un détail important de son plan de rétablissement de la race perdue par le péché et la mort. Jésus est cité par l'Apôtre Paul comme « *le dernier Adam* » (1 Corinthiens 15:45). De la même manière qu'Adam a généré sa race dans le péché et la mort, Jésus la régénérera et lui donnera l'opportunité de vivre pour toujours.

Comme Dieu donna Eve au premier Adam pour que par elle, la race soit générée, ainsi le deuxième Adam, Jésus, reçoit l'Eglise, qui devient son 'épouse' et se trouve associée dans le travail de rétablissement et de bénédiction du monde (Apocalypse 19:7 et 22:17). Comme Adam fut plongé dans un sommeil profond pour qu'Eve soit tirée de lui, ainsi Jésus

fut plongé dans le sommeil de la mort et ce sont les mérites de son sang versé qui rendent possible le développement de ceux qui deviennent son ‘épouse’.

En Ephésiens 5:22 et 23, l’Apôtre Paul dresse une comparaison entre l’amour de Christ pour son Eglise et l’amour d’un mari pour sa femme. Du point de vue divin, ils sont unis dans les deux cas. Paul explique que Christ donna sa vie pour l’Eglise, et le Créateur peut bien en avoir prévu une illustration dans la méthode utilisée pour créer Eve. C’est une pensée bénie de réaliser que le travail du dernier Adam et de son épouse assurera une opportunité de vie éternelle pour toute l’humanité.

La nudité de nos premiers parents avant leur transgression ne leur causait aucun sentiment de honte. Ils étaient, symboliquement parlant, habillés de justice ; autrement dit, ils n’avaient pas péché. Ceci illustre aussi très bien la position de Christ et de l’Eglise. Jésus lui-même était saint, sans péché et séparé des pécheurs. Parce qu’il aimait la justice et haïssait l’iniquité, il fut grandement exalté à la droite du trône de Dieu (Philippiens 2:9 et Psaume 110:1).

Les membres de son Eglise sont bien sûr des pécheurs par l’hérédité mais ils sont représentés dans les Ecritures comme étant couverts par la robe de justice, ce qui fait qu’ils sont considérés comme sans faute devant Dieu et n’ont pas de raison d’être honteux.

Assurément les voies de Dieu sont merveilleuses et si nous nous familiarisons de plus en plus avec elles par l’étude de sa Parole, elles réjouiront nos cœurs. Et comme notre joie augmente, puissions-nous être plus déterminés que jamais à le servir fidèlement, à le louer et lui montrer jour après jour plus de zèle.



Association des Etudiants de la Bible